



Front Syndical de Classe

Créé par des militants CGT et FSU

Site : www.frontsyndical-classe.org - Courriel : frontsyndical.classe@laposte.net

« Rien ne fait plus de mal aux travailleurs que la collaboration de classes. Elle les désarme dans la défense de leurs intérêts et provoque la division. La lutte de classes, au contraire, est la base de l'unité, son motif le plus puissant. C'est pour la mener avec succès en rassemblant l'ensemble des travailleurs que fut fondée la CGT. Or la lutte de classes n'est pas une invention, c'est un fait. Il ne suffit pas de la nier pour qu'elle cesse : renoncer à la mener équivaut pour la classe ouvrière à se livrer pieds et poings liés à l'exploitation et à l'écrasement. » H. Krasucki

Retraites, sécu, salaires, emplois, services publics : la régression sociale ne se négocie pas, elle se combat

Le peuple de notre pays, à l'image des autres peuples de l'UE, subit une vaste offensive contre ses acquis : emplois, salaires, services publics, droit du travail, protection sociale, tout passe à la moulinette euro-patronale actionnée par le gouvernement Sarkozy, émanation directe des grands monopoles capitalistes.

Dans ce contexte, c'est la question des retraites qui est aujourd'hui à l'ordre du jour. Alors que le pouvoir a programmé cette attaque depuis longtemps au niveau européen (par exemple lors du sommet de Barcelone en 2002 programmant le recul de l'âge de la retraite de 5 ans dans toute l'UE), les médias aux ordres sont mis au service de la propagande patronale pour faire croire qu'il n'y a pas d'autre solution que de casser les retraites. Le Conseil d'Orientation des Retraites diffuse ces « scénarios » et « diagnostics partagés » alarmistes, en faisant silence sur les exonérations patronales (30 milliards par an), sur le vol des salariés au profit des actionnaires (10 % de PIB depuis 25 ans soit 180 à 200 milliards par an !), sur les profits des entreprises du CAC 40 (plusieurs dizaines de milliards)...

Mais la question des retraites est comme toutes les autres une question de lutte de classe, de la lutte entre capitalistes et travailleurs pour le partage du profit, une lutte qui ne cessera que lorsque les travailleurs auront pris possession des moyens de produire la richesse. Nous appelons les salariés à ne pas se laisser intimider et impressionner par l'entreprise de manipulation de l'opinion.

Mener et gagner la bataille des retraites exige en effet de refuser tout recul et de rejeter toutes les revendications compatibles avec les intérêts du patronat (du type « maison commune des retraites » qui rejoint la volonté patronale et gouvernementale d'aligner vers le bas les retraites du public et du privé) et de combattre toutes les démarches et instances conciliatrices (et en particulier le Conseil d'Orientation des Retraites qui distille en permanence le point de vue patronal). Il est nécessaire de refuser l'illusion de la négociation entre « partenaires sociaux » avec un pouvoir décidé à casser les acquis populaires. C'est pourquoi la défense des retraites doit être associée au combat contre

toutes les sirènes de la collaboration de classe portées aujourd'hui par la Confédération Européenne des Syndicats et les états-majors confédéraux français qui participent à sa direction.

Mener et gagner la bataille des retraites suppose également de réussir à construire un mouvement d'ensemble des travailleurs, un tous ensemble en même temps. Cela passe par une plate-forme de lutte ancrée sur les revendications qui s'expriment à la base :

- *défense des retraites par répartition,*
- *maintien du droit à la retraite à 60 ans et retour aux 37,5 annuités pour tous, privé et public ainsi qu'au calcul sur les 10 meilleures années dans le privé et le maintien du calcul sur les 6 derniers mois dans le public,*
- *indexation des pensions sur les salaires,*
- *maintien du Code des pensions et des statuts particuliers (annulation de la contre-réforme des régimes spéciaux de 2007).*

Ces revendications sont tout à fait « réalistes » tant il est vrai qu'il n'y a pas, compte tenu de l'évolution des richesses créées par le travail, de problème de financement des retraites. Il n'y a que la volonté des grands groupes capitalistes de casser les acquis des travailleurs et de mettre la main sur les sommes qui transitent aujourd'hui dans le système par répartition.

TRAVAILLEURS, ENSEIGNANTS, ETUDIANTS, IL VA FALLOIR SE BATTRE TOUS ENSEMBLE OU LA MISÈRE VA S'ÉTENDRE !

Contre la casse des retraites, des services publics, de l'emploi, des salaires, contre les plans de « régression sociale » en préparation dans toute l'UE et déjà imposés à la Grèce ou à l'Espagne, c'est tous ensemble en même temps que nous pourrons imposer au patronat et à son pouvoir, comme en 36, 45, 68 ou 95, des conquêtes qui mettront un terme aux reculs sociaux imposés depuis 25 ans.

Pour adhérer au Front syndical de Classe :

- Adhésion individuelle : 30 euros par an (10 pour les bas revenus)

Chèque (à l'ordre de "Front Syndical de Classe") à envoyer au trésorier :

Jacky Omer, 40 Boulevard de la Libération, 92320 Châtillon

- Adhésion de syndicats et d'organisations de base : **contacter le trésorier ou nous écrire à frontsyndical.classe@laposte.net**